

BOUXWILLER - FESTIVAL JUSQU'AU 4 MAI

Le festival Kuckuck accueille l'hybride à Bouxwiller

Portée par l'association In (d) Ex en partenariat avec le Théâtre du Marché aux Grains, le 3e Kuckuck, cocou en alsacien, propose des formes issues de l'improvisation en musique comme en danse. Place à l'hybride et l'expérimental mais en toute convivialité à Bouxwiller. A partir de ce mercredi soir jusqu'au 4 mai.



Lee Patterson, compositeur et bricoleur sonore de génie, en concert ce samedi 27 avril à 20h, en l'église protestante de Bouxwiller. PHOTO Mark Rietveld

L'entrée du Théâtre du Marché aux Grains, à Bouxwiller (TMG), prend des allures d'un nid. Un cocon chaleureux, un seuil d'hospitalité pour un public curieux, audacieux et ouvert aux propositions hybrides, expérimentales et pluridisciplinaires de la 3e édition festivalière Kuckuck. Que porte l'association d'Olivier Meyer In (d) Ex en partenariat avec le TMG.

Une scénographie imaginée par le directeur artistique Vidal Bini et toute l'équipe de bénévoles du TMG qui va se charger jusqu'au 4 mai, de l'accueil, de la restauration.

Une dominante de formes issues de l'improvisation

Venir à Bouxwiller, c'est être assuré de s'immerger dans des formes artistiques musicales, chorégraphiques, plastiques que les grandes institutions culturelles ne programment pas tant la frilosité sclérose les désirs aventureux.

« Le programme est certes exigeant avec cette année, une dominante des formes issues des pratiques de l'improvisation tant en musique que dans le champ de la danse, mais l'accueil est convivial, simple et tranquille ; souligne Vidal Bini. On peut discuter avec les artistes autour d'un verre ».

Performeur et chorégraphe, Mathieu Heyraud revient à Bouxwiller pour faire THEATRE. Il investit la salle de l'Orangerie et déroule un feuilleton chorégraphique invitant les spectateurs à une expérience, un spectacle en perpétuelle évolution, à partir de ce mercredi 24 avril jusqu'au vendredi, tous les jours à partir de 20h30. Au centre du projet, le théâtre comme lieu d'invitation pour plonger les spectateurs au cœur même du processus de création. « Mathieu partage avec le public la mise en jeu du processus de création, indique Vidal Bini, avec son équipe il travaille en journée et convie le public le soir à échanger ».

Conçue par Arnaud Paquette, Stripe est une construction électrique qui génère une bande d'étincelles de 10 mètres de long avec au bout un ampli basse. La machine s'active ce vendredi 26 avril à 22h, au Théâtre Christiane Stroë.

Sourdre duo étonnant entre la formidable batteuse Yukio Hoshima et le danseur Damien Briançon, en concert le samedi 27 avril à 21h30, au Théâtre Christiane Stroë. @ Marianne Dineur



Lee Patterson à ne pas rater le 27 avril à 20h

En matière de création sonore, c'est une pointure. Lee Patterson vit et travaille à Manchester. À l'invitation d'Olivier Meyer d'In (d) Ex, il triture à Bouxwiller, ses enregistrements de terrain pour les passer au spectre de la musique électronique ; entre minimalisme, micro-événements et bruissements. Un événement à ne pas rater ce samedi 27 avril à 20h, en l'église protestante de Bouxwiller.

Suivi à 21h30, au théâtre Stroë, d'un duo qui s'annonce tonitruant. Il s'agit de la géniale percussionniste japonaise, Yukio Hoshima et du danseur Damien Briançon. C'est Sourdre qui oscille entre dehors et dedans, en créant un espace dans l'instant, audible, sensible.

Dans l'obscurité la plus complète, se déploie la poésie sonore du regretté Christophe Tarkos. C'est l'expérience sensorielle et temporelle inédite proposée par Flore Audebeau et David C hiesa qui repose sur le dispositif vidéo librement inspiré du « extended cinema » d'Anthony McCall – le 3 mai à 20h au Théâtre Stroë.

Léo Maurel pratique la lutherie expérimentale et fabrique des instruments improbables en association avec Stéphane Clor, il développe Darad. Qui à partir de la vibration offre aux oreilles une certaine poésie primaire faisant résonance aux corps, eux-mêmes partie intégrante de l'espace. Le son ne serait-il pas simplement la projection d'atomes d'un corps vers un autre ?, l'interrogation est lancée au public, le 4 mai à 20h, au Théâtre Stroë.

Avec Supercolor Palunar, Jérôme Noetinger et Lionel Palun détournent les modes d'emploi des téléviseurs, vidéo-projecteurs, caméra, table de mixage et microphones, dans une expérimentation tout azimut. Cette vidéo feedback experience va se dérouler le 4 mai à 21h30, au Théâtre Stroë.

Reste à signaler encore : l'exposition de travaux digitaux d'AKM autant d'images qui donnent un aperçu des infinies variations du chaos numérique au musée du Pays de Hanau. Un territoire qui jusqu'au 4 mai, se réinvente une zone d'art sous haute tension.